



LES PROCHAINS CONCERTS

Lundi 8 août – Ile d'Arz, Eglise ND de la Nativité, 16h30
Quatuor Carducci

Mardi 9 août – Plougoumen, Eglise St Philibert, 20h30
Nicolas Stavy

Mercredi 10 août- Theix, Eglise saint Cécile, 20h30
Trio Chausson

Samedi 6 août – Surzur – Eglise Saint Symphorien Quatuor Ebène

Le Quatuor Ebène

Pierre Colombet, violon
Gabriel Le Magadure, violon
Mathieu Herzog, alto
Raphaël Merlin, violoncelle

« Un quatuor à cordes classique qui peut sans peine se métamorphoser en un jazz-band », titrait le New York Times après une apparition sur scène du Quatuor Ebène en mars 2009. Emmerveillé, le critique décrit comment les quatre musiciens ont joué d'abord Haydn et Debussy pour passer ensuite, après la pause, de leur arrangement de la musique du film « Pulp Fiction » à une improvisation sur le « Spain » de Chick Corea, et finir, en rappel, par dévoiler les voix d'un excellent quatuor a cappella. Aucun doute: ces quatre Français ont de la classe, et sont aujourd'hui le groupe le plus polyvalent de la scène internationale du quatuor à cordes. Plutôt inhabituelle dans le monde de la musique de chambre, cette voltige d'un style à l'autre peut rencontrer d'abord quelque méfiance, pourtant avec les Ebènes, c'est autre chose: quand ils créent un projet, c'est avec goût et intégrité. Leur répertoire traditionnel ne souffre en aucun cas de cet amour pour le jazz. C'est ce qui est arrivé par exemple lors des Journées estivales de la musique à Hitzacker en 2009, lorsque les Ebènes, en plein quatuor de Haydn, dans une de leurs inspirations si spontanées, donnèrent l'impression que cette musique de plus de 200 ans venait d'être composée...

Ces jeunes Français au cœur enflammé pour la tradition parviennent à passionner et captiver les jeunes auditeurs pour ce genre si particulier qu'est le quatuor à cordes. Leur jeu est si convaincant, leur apparition si charismatique, que Maurice Ravel l'on ne peut simplement pas échapper à la magie des chefs-d'œuvre.

Le Quatuor Ebène a ainsi brûlé les étapes : après des études dans la classe du Quatuor Ysaye à Paris puis auprès de maîtres tel que Gábor Takács, Eberhard Feltz et György Kurtág, la formation, fondée en 1999, fait fureur en 2004 lors du Concours international de l'ARD à Munich où elle obtient le premier prix ainsi que cinq prix spéciaux. En 2005, le quatuor a été lauréat du prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider qui a réussi à leur procurer de merveilleux instruments anciens, italiens mis à leur disposition par un particulier. D'excellente jeune formation, le Quatuor Ebène est passé au rang de quatuor de premier plan international: En 2006 sélectionnés par le programme BBC New Generation Artists, et en 2007 lauréats de la Borletti-Buitoni Trust, ils

sont depuis la même année résidents à la Fondation Singer-Polignac. Un premier disque, enregistré en live, d'œuvres de Haydn qui reçut l'éloge de la critique internationale, avant que n'en sorte un second, à nouveau acclamé unanimement, consacré à Bartók. En 2007/2008 le quatuor est invité dans les salles les plus prestigieuses d'Europe, du Japon et des Etats-Unis ; ils se sont entre autres produits au Wigmore Hall Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall de New York et ont participé en 2009 à un cycle Haydn du Wigmore Hall de Londres, avec les quatuors Hagen, Emerson et Arcanto. 2009 marque également le début d'une collaboration avec le label Virgin Classics : le disque Debussy/Ravel/Fauré, récompensé par l'ECHOclassik, le ffff de Télérama, le choc du monde la musique, le Midem Classic Award et surtout une des récompenses les plus convoitées : « Record Of The Year » du magazine Gramophon. S'ensuit un album Brahms avec la pianiste Akiko Yamamoto, où là encore le quatuor montre sa capacité à jouer sur tous les tableaux. Quelques mois plus tard, le quatuor est nommé „Ensemble de l'Année“ aux Victoires de la Musique.

Programme

Wolfgang-Amadeus Mozart

Quatuor à cordes n°15 en ré mineur K421

Maurice Ravel

Quatuor à cordes en fa majeur

<<< Pause >>>

Ludwig Van Beethoven

Quatuor à cordes en ut dièse mineur n°14 op.131

Info :

Le prochain concert à l'église de l'île d'Arz avec le Quatuor Carducci est programmé à 16h30, Des conditions spéciales sont accordées sur les tarifs de traversée et de navette sur l'île sur présentation du billet

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com

Quatuor à cordes n°15 en ré mineur, K421

Ce quatuor est achevé le 17 juin 1783. La première représentation a lieu la nuit où Constanze lui donne son premier fils. Il s'agit du deuxième quatuor dédié à Haydn. Son final reprend en variations le thème du dernier mouvement du quatuor op. 33 n° 5 de Haydn.

Il est composé de quatre mouvements

- *Allegro*
- *Andante*
- *Menuetto allegretto*
- *Allegretto ma non troppo*

Les Quatuors dédiés à Haydn op. 10 sont un cycle de quatuors à cordes de Wolfgang Amadeus Mozart. Il s'agit du troisième cycle, après les milanais et les viennois et avant les prussiens.

Cet ensemble comporte 6 quatuors (du quatorzième au dix-neuvième), écrits entre 1782 et 1785 à Vienne, soit neuf ans après la création du précédent cycle. Il ne s'agit donc plus d'œuvres de jeunesse et leur écriture est beaucoup plus aboutie. Leur genèse en a été particulièrement longue, surtout pour les trois premiers, durant près de 3 ans. Les trois derniers quatuors ont, par contre, été achevés en à peine deux mois.

Mozart rencontre Joseph Haydn, son aîné de près de 24 ans, au cours de son séjour viennois de 1781.

Ils ont été inspirés par l'interprétation des six quatuors op. 33 de Haydn. Ils étaient joués par ce dernier et Dittersdorf aux violons, Mozart à l'alto et Vanhal au violoncelle. La dédicace en est toute respectueuse, d'autant plus qu'elle était "gratuite", Mozart ayant pour habitude de dédier ses œuvres à des commanditaires.

Les six quatuors ont été joués devant Haydn le 15 janvier et le 12 février 1785, les musiciens étant Mozart lui-même, son père, Carl Ditters von Dittersdorf et Jean-Baptiste Vanhal. Haydn apprécia beaucoup les œuvres jouées, et ses quatuors postérieurs en démontrent l'influence.

Ils sont de complexité croissante, avec un équilibre d'écriture entre les 4 voix ; lors de l'écriture de ses premiers quatuors, Mozart composait dans un premier temps la partie du premier violon, puis la basse, et enfin les voix intermédiaires qui complétaient secondairement les deux autres voix.

Le Quatuor à cordes en fa majeur (opus 35 du catalogue Marnat) de Maurice Ravel fut composé entre décembre 1902 et avril 1903. La création eut lieu le 5 mars 1904 par le Quatuor Heyman. Le compositeur fit quelques minimes retouches et republia son quatuor en 1910. Il est dédié à Gabriel Fauré, alors professeur de composition de Ravel. Il s'agit de la seconde œuvre de musique de chambre du compositeur (après la Sonate posthume pour violon et piano, datée de 1897). Il est postérieur de dix ans au Quatuor en sol mineur de Claude Debussy dont Ravel s'était inspiré. Debussy émit des critiques élogieuses sur l'œuvre et dissuada Ravel de modifier le finale comme le lui suggéraient ses éditeurs : « Au nom des dieux de la musique, et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre Quatuor ». Le quatuor de Ravel est par contre bien antérieur à celui du dédicataire de l'œuvre, Gabriel Fauré, qui composera lui son quatuor à cordes en 1924.

Le quatuor à cordes est un genre difficile, auquel les compositeurs s'attaquent rarement avant leur maturité. Âgé

de vingt-sept ans seulement au moment de sa composition, Ravel signa pourtant un chef-d'œuvre du genre.

L'œuvre comporte quatre mouvements et son exécution dure environ trente minutes.

- *Allegro moderato* (fa majeur) : De forme sonate, le mouvement présente deux thèmes, le premier très doux et le deuxième plus chaleureux¹. S'ensuit le développement avant que ces deux thèmes se ne combinent avant la réexposition.
- Assez vif. Très rythmé (la mineur)
- Très lent (sol bémol majeur)
- Vif et agité (fa majeur)

Le Quatuor à cordes n° 14 en ut dièse mineur, op. 131, de Ludwig van Beethoven, fut composé dans la première moitié de l'année 1826 et publié en avril 1827 à Mayence avec une dédicace au baron Joseph von Stutterheim qui avait accepté le neveu du compositeur dans son régiment. Il est chronologiquement l'avant-dernier quatuor de Beethoven. Alors qu'il recevait les louanges de son ami le violoniste Holz au sujet de son Treizième Quatuor qu'il venait d'achever, Beethoven répondit : « Chacun dans son genre ! L'art veut que nous ne restions pas à la même place. Vous connaîtrez bientôt un nouveau genre de la conduite des parties. Et quant à l'imagination, Dieu merci ! nous en manquons moins que jamais. »¹

De fait le Quatorzième Quatuor frappa par le sentiment d'unité qu'il dégageait, malgré l'atmosphère très différente des différents mouvements. C'est aux transitions entre les parties que le quatuor doit cette unité, si bien qu'il est difficile de déterminer avec précision le nombre de mouvements. Selon les sources, on en compte cinq, six ou sept, les troisième et sixième pouvant être considérés comme des mouvements de transition. Il est remarquable de noter que le quatuor débute par une fugue, aspect essentiel de la pensée musicale du Beethoven de la dernière période. Le quatuor fut créé par la formation de Schuppanzigh dans l'incompréhension générale du public.

Du point de vue formel, ce quatuor est parfois considéré comme le plus grand chef-d'œuvre de Beethoven, tous genres confondus. Schubert aurait déclaré à son sujet : « Après cela, que reste-t-il à écrire ? » (et ce fut aussi cette pièce que les amis de Schubert lui jouèrent juste avant sa mort).

Le quatuor comporte sept mouvements

1. *Adagio ma non troppo* et *molto espressivo* (do dièse mineur).
2. *Allegro molto vivace* (ré majeur)
3. *Allegro moderato* - *Adagio* - *Piu vivace* (fa dièse mineur)
4. *Andante ma non troppo* et *molto cantabile* (la majeur)
5. *Presto* (mi majeur)
6. *Adagio quasi un poco andante* (sol dièse mineur)
7. *Allegro* (ut dièse mineur)

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com